Sophie Bassot

Galerie
Nicole Gogat

« Ce dont on a peur, vraiment, c'est de la liberté,
celle qui oblige, qui met en demeure,
et déclenche en chacun de nous ce mouvement
de désobéissance qui commence par soi-même. »
« Désobéir », Frédéric Gros

Sophie Bassot

Voilà quelques années que les paysages sont là, constamment renouvelés. Ils sont beauté dynamique, en devenir continu, qui ne permet jamais l'exploitation commode des chemins déjà parcourus.

La perception de l'annulation de tout rapport du tableau avec le modèle.

La peinture est d'une certaine abstraction, base de l'esthétique, art par excellence de l'inconscient et de l'irrationnel, conscience plastique de nos instincts, extériorisation de la vie intérieure représentée par la déformation des objets. Les montagnes se sont ouvertes, la lumière explose, les ciels prennent toute leur vigueur et de nouvelles nuances apparaissent. Le délitement se lit dans les coulures. La peinture constitue le texte pour l'évocation, la suggestion autonome du spectateur. L'expression d'une possible inquiétude.

Poétique de la surprise.

Dans ses tableaux, le seul terme de jugement appréciable est l'émotion. L'émotion est produite par la surprise, et la beauté n'est que surprise. Le nouveau, l'esprit nouveau est tout dans la surprise. C'est ce qu'il y a en lui de plus vivant, de plus vivifiant. Et ce n'est pas par l'assonance, mais bien plus par la dissonance, dans un accord non linéaire qui refuse la logique de l'harmonie imitative. L'asymétrie oblige le spectateur à être toujours en alerte, à défier le peintre, avec la naissance d'une multiplication de surprises. Cette incohérence et cette dissonance ne retrouvent l'unité et la voie de l'esthétique que sur le plan de la simultanéité et de l'inconscient. L'incohérence n'existe que pour ceux qui refusent la réalité.

D'une certaine liberté.

Redonner aux couleurs leur efficacité de signe et de musique, leur pouvoir contextuel de signifié et de signifiant sonorisé à la limite du possible, à la recherche d'un langage autre. La proclamation incessante d'une poésie qui suggère et ne définit pas.

Dominique-Anne Offner

Le Paysage contemporain est loin de son image de carte postale. Il est le ressenti d’une émotion lors d’un temps donné que l’homme d’aujourd’hui s’autorise à prendre.

#201 - 83x100
pigments sur toile

Sophie Bassot

Sophie Bassot

#103 - 95x108 - pigments collection papier

Sophie Bassot

En apprenant à la (la nature) regarder, je me suis découverte dans ma vraie nature. Elle est interprète. De ces paysages, passage, ou pas si sages, j'ai été bousculée par le panorama de mes émotions. On se regardait, on s'apprivoisait, elle m'autorisait alors à la capter.

Sophie Bassot

Le paysage : c’est une pause dans un
univers de temporalité immédiate.

Sophie Bassot

#200 - 98x98 - pigments sur toile

Sophie Bassot

#202 -100x135 - pigments sur toile

Elle s’inspire de la nature, dont elle capte les forces élémentaires, les lignes essentielles, la spontanéité, le présent éternel, en une sorte de sur-vie.

Sophie Bassot

#203 - 155x105 - pigments sur toile

C’était comme une représentation de moi-même, il me déchirait,
J’étais comme soulevé par lui, il m’inspirait,
Le paysage est une peinture silencieuse qui se traduit par un état de suspension.
Là, il parcourait mon corps, ce frisson partait de la terre.

Sophie Bassot

Galerie

Nicole Gogat

17 place de l'Hermitage

62520 LE TOUQUET PARIS-PLAGE

nicole.gogat.galerie62@gmail.com

03 21 05 86 91

www.galerie-nicolegogat.com

A l'occasion de l'exposition des peintures de SOPHIE BASSOT
du 20 octobre au 3 novembre 2019
Edition du catalogue N° 1